L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 27 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LA VIE MILITAIRE.

Souvenirs du maréchal Macdonald.—Abdication de Napoléon.—Départ de Louis XVIII.—Macdonald devant la postérité.—Batailles de la Trebbia, de la Piave, de la Katzbach, de Wagram, de Hanau, de Leipzig.—Jugements personnels: Moreau, Victor, Gouvion Saint Cyr, Grenier, Napoléon.

Lorsque dans ma dernière causerie je faisais observer que la plupart des mémoires et souvenirs militaires ont été écrits plus ou moins ouvertement en but de la glorification de leurs auteurs, et lorsque, entre autres exemples fameux, je citais les Mémoires du duc de Raguse, ceux du maréchal Gouvion Saint Cyr, ceux même du maréchal Suchet et du général de Marbot, mes observations recevaient, au moment même, une consécration éclatante, par la publication des Souvenirs du maréchal Macdonald, duc de Tarente. Certes, on ne saurait contester le haut intérêt que présente la lecture de ces souvenirs: on n'y trouve pas au même degré que dans les Mémoires de Marbot les récits de batailles qui transportent le lecteur dans l'atmosphère des combats et le font assister aux péripéties les plus grandioses et les plus émouvantes de journées telles que celles d'Austerlitz, d'Eylau, de Friedland, d'Essling, de Polotsk, de Leipzig; les épisodes émouvants où figurent les plus grands personnages contemporains: Napoléon, Augereau, Lannes, Bessières, Masséna, Ney, les anecdotes familières qui vous initient à la vie d'un monde disparu, en substituant la vérité à la légende et en donnant à la vérité un bien autre intérêt que celui de la légende. Non! les batailles, si ce n'est peut-être celle de Wagram, n'y sont généralement que l'objet d'un rappel sommaire aux ouvrages déjà connus. Tel est exposé de la bataille de Bautzen: "Nous attaquâmes à Bautzen, passâmes la Sprée, et je pris une bonne part à la bataille de Wurschen, qui nous conduisit en Silésie." Les anecdotes sont rares, mais les épisodes sont l'histoire elle-même, burinée en traits ineffaçables par un des personnages qui jouèrent dans le grand drame de la Révolution et de l'Empire les rôles les plus importants.

Là est le vrai et le suprême intérêt de ces souvenirs: jusqu'ici ils n'avaient pas été plus que ceux de Marbot couverts par un secret absolu. M. Thiers, par exemple, en avait eu connaissance, il y avait puisé les détails les plus inédits et les plus saisissants sur les négociations ouvertes à Paris au sujet de l'abdication de l'empereur et nous connaissons déjà les péripéties de ces négociations qui firent ressortir à un si haut degré la loyauté du caractère de Macdonald. Mais combien nous étions loin du récit original de Macdonald lui-même! Nous savions aussi comment le gouvernement de Louis XVIII avait tenté, au mois de mars 1815, de s'opposer à la marche triomphante de Napoléon revenant de l'île d'Elbe, comment le duc de Tarente avait cherché alors à défendre la ville de Lyon et le passage du Rhône, comment il avait rejoint précipitamment Louis XVIII à Paris, pour quitter la capitale avec lui, la veille du 20 mars, afin de se diriger sur Lille et d'accompagner le roi jusqu'à la frontière et le remettre aux mains d'une escorte anglaise; nous savions tout cela, mais nous ignorions une foule de détails que seule pouvait nous dévoiler la lecture des souvenirs de Macdonald. On retrouve le même intérêt, dans le récit de la bataille de Leipzig et de l'épouvantable catastrophe causée par la rupture du pont, lorsque Macdonald faillit partager le sort de Poniatowski, noyé dans les flots de l'Elster; dans l'exposé de la marche de la fameuse colonne de Wagram.

Oui, certes, je ne saurais trop recommander à mes lecteurs les Souvenirs de Macdonald. Oserais-je dire cependant que, étant donnée la trace qu'avait laissée en moi certains événements de 1813 et de 1814, la lecture attentive du livre qui vient de paraître m'a causé un véritable désenchantement et qu'un des héros de notre grande épopée militaire, dont j'entretenais le culte avec le plus de ferveur, et quelque peu descendu du piédestal sur lequel je l'avais élevé. Macdonald lui même pensait peut-être qu'il en serait ainsi pour un grand nombre de ses admirateurs puisqu'il avait, dès les premières lignes de son œuvre, formulé cette réserve bien nette:

"Je ne compose point cet écrit pour le public; il ne doit jamais voir le jour." Nous devons à l'oubli de cette réserve non seulement un passe-temps intéressant, mais des matériaux de la plus haute valeur pour l'étude de l'histoire pendant la Révolution et le règne de Napoléon Ier.

Il s'agit maintenant de savoir si la publication des Souvenirs de Macdonald, favorable au public, l'est également à leur auteur. Je voudrais bien me tromper lorsqu'à cette question ma conviction me dicte une réponse négative, et lorsque j'émets en toute franchise l'avis que la publication des *Souvenirs* fera plus de mal que de bien à la mémoire du héros des Grisons et de Wagram.

Expliquons-nous: d'après le jugement porté sur lui par la postérité, le maréchal Macdonald a laissé la réputation d'un soldat plein de bravoure, de franchise et de loyauté, sage, ferme, expérimenté, incapable de dissimuler sa pensée, fidèle aux lois militaires et à l'honneur, mais général médiocre comme lui-même l'a prouvé à la Trebbia, à la Katzbach et en Catalogne, cette réputation subsiste, dans une certaine mesure; mais ce que Macdonald dit de lui même, tout en laissant intacte la part de l'estime, enlève un peu à la sympathie. Dans toutes les affaires qu'il raconte, le maréchal MacDonald, s'il faut l'en croire, a toujours fait ce qu'il y a eu de bien fait et ce qui a été fait de mal a toujours été fait malgré lui. Il ne parle jamais des autres que pour les critiquer plus ou moins sévèrement. S'il a livré intempestivement la bataille de la Trebbia, c'est par suite des hésitations de Moreau, qui n'a pas marché franchement à sa rencontre pour opérer la jonction des deux armées de Naples et d'Italie et l'a laissé seul exposé aux coups d'un ennemi puissant. Si son échec à la suite de cette bataille a presque abouti à un désastre, c'est la faute de Victor, qui s'arrêta dans sa marche, prenant quelques cosaques pour l'armée russe et abandonnant son artillerie que Macdonald fit dégager par d'autres troupes. Lorsque après cinq ans de disgrâce il est envoyé en Italie pour servir de mentor au prince Eugène, la première bataille livrée aux Autrichiens, qui battaient en retraite vers le Nord, est celle de la Piave; Macdonald la raconte sans dire un mot des belles charges exécutées par les dragons de Grouchy et de Pully; il n'y voit qu'un point intéressant, c'est qu'on n'a pas écouté ses conseils, et la victoire se transforme sous sa plume en un demi-échec qui n'a d'autres résultats que d'activer la retraite de l'archiduc Jean, motivée par les événements d'Allemagne.

En 1813, le maréchal Macdonald est favorisé par Napoléon, en remplacement du maréchal Ney, du commandement supérieur des corps d'armée, laissés en face de Blücher et de l'armée de Silésie; tâche trop lourde pour lui comme le fait très bien observer Marbot dans ses mémoires; il prend aussitôt l'offensive et subit l'éclatante défaite de la Katzbach, incontestablement due à sa précipitation. Les corps d'armée sous ses ordres sont le 5e (Lauriston), le 11e (Gérard, par intérim), le 3e (Souham, par intérim) et le 2e de cavalerie (Sébastiani); par suite d'un ordre mal donné par l'état major général, le 3e et le 2e de cavalerie ont été entraînés à la suite du maréchal Ney, appelé auprès de l'empereur. Leur éloignement les empêche d'arriver à temps pour concourir à l'action des 5e et 11e corps; il en résulte dans les mouvements un décousu qui cause la déroute de la cavalerie et la perte de toute son artillerie. Le 5e corps, obligé de battre en retraite au milieu des inondations, est arrêté par les eaux du Bober et perd également toute son artillerie; de plus, une division du 5e corps a été imprudemment aventurée sur la rive gauche du Bober, séparée de toute l'armée. Après une défense héroïque, cette division est détruite et ses débris sont forcés de mettre bas les armes. Macdonald, après sa défaite, réunit tous les généraux et ses colonels, leur dit que chacun a fait son devoir et que lui seul est cause de la perte de la bataille. Ce noble aveu, ajoute Marbot qui raconte ce fait, désarma la critique. Ce noble aveu n'existe plus dans les Souvenirs. Macdonald s'en prend de sa défaite au général Souham, qui n'a reçu que des ordres tardifs, et au général Puthod, sacrifié par une combinaison que condamnent les règles les plus élémentaires de la guerre.

Macdonald raconte, avec les détails les plus intéressants, la part qu'il a prise à la bataille de Wagram, la formation et la marche de la fameuse colonne organisée sous ses ordres, l'inertie de la cavalerie de la garde qui annihile les succès obtenus, mais en dehors de cette colonne il ne parle de rien; on dirait que son action a été la bataille même de toute la bataille: Masséna a été définitivement rejeté à gauche, sans espoir de retour offensif; il n'est pas question de la poursuite de l'ennemi par la cavalerie de Marulaz et de Lasalle; la formation de la grande batterie de cent pièces qui prépare le succès de la marche de Macdonald en foudroyant le centre de l'armée autrichienne est traitée comme un épisode d'importance secondaire; quant au maréchal Davout qui, d'après l'empereur lui-même, décide la victoire en chassant l'aile gauche des ennemis des hauteurs de Neusiedel, tout ce que Macdonald en veut bien dire, c'est que ce maréchal croit avoir toute l'armée autrichienne devant lui et qu'il est contenu tant que la colonne du centre n'agit pas, tandis qu'il est bien connu, au contraire, que c'est le succès de Davout qui permet à cette colonne de se porter en avant; enfin, Macdonald ne dit rien du général Oudinot qui, en s'emparant de Wagram, tient définitivement la clef de la position.

Le maréchal Macdonal a, du reste, une tendance marquée à voir les petites choses dans les grandes. Voici, par exemple, comment il raconte la bataille de Wachau:

"Nous attaquâmes avec plus de vigueur que d'ensemble; une de mes divisions enleva à la baïonnette une position nommée la redoute suédoise; il fallait la soutenir. Ma cavalerie arriva à temps et fit très bien, mais les carabiniers se comportèrent fort mal. Je vis de mes yeux, à dix portées de sabre, un escadron ennemi leur faire la barbe."

Or, le rôle de la cavalerie de Sébastiani attachée au corps de Macdonald fut des plus importants pendant la bataille de Wachau. Macdonald avait à défendre la position de Liebertwolkwitz, attaquée par le général Klenau; celui-ci mit en batterie sur la redoute suédoise douze bouches à feu qu'il fit soutenir par quatorze escadrons, et maintint son infanterie à seize cents mètres en arrière de cette position. L'infanterie française enleva la redoute et s'empara de quatre pièces, pendant que Sebastiani se jetait sur la cavalerie qui cherchait à tourner l'aile gauche de l'armée française, et qui comprenait quatorze escadrons autrichiens, plus six escadrons prussiens; la cavalerie alliée réussit à se maintenir dans le principe, mais elle ne tarda pas à être mise en déroute et vivement poursuivie. Heureusement pour elle, deux brigades prussiennes, dont une de cuirassiers, arrivèrent à ce moment sur le théâtre de la lutte, les cuirassiers formés en bataille s'ouvrirent pour laisser passer les cavaliers poursuivis par Sebastiani, qu'ils chargèrent de front, tandis que les cosaques de Platof, arrivant de Pœsna, se jetaient sur le flanc gauche des cavaliers français et les obligeaient à se replier sur la redoute suédoise.... Plus tard, la cavalerie de Sébastiani, appuyant Macdonald dans l'attaque de Seiffertshayn, battit complètement la cavalerie autrichienne et ne fut arrêtée que par les cuirassiers prussiens. Ce récit est presque textuellement extrait d'un ouvrage prussien, intitulé: *la Cavalerie des alliés en* 1813, ouvrage qui n'a évidemment pas pour objet de mettre en relief les exploits de la cavalerie française. On voit que l'épisode des carabiniers fut bien peu de chose dans l'ensemble de la bataille, et qu'il était tout au moins inutile de le rappeler du moment où l'on passait tout le reste sous silence.

Cette tendance à l'égard des faits se manifeste également pour les personnes dans les souvenirs de Macdonald; il est indulgent, cela va sans dire, pour ses amis intimes, tels que Dupont, le signataire de la convention de Baylen, et Beurnonville, dont le nom se lit avec étonnement sur la liste des maréchaux de France; mais il traite fort mal Championnet, qu'il remplaça à la tête de l'armée de Naples, après avoir été son subordonné très peu soumis; Victor, qu'il accuse de s'être montré faible à la bataille de la Trebbia; Gouvion Saint-Cyr, aux intrigues duquel il attribue les hésitations de Moreau, lors de cette même bataille; Grenier, un des principaux lieutenants de Moreau à l'armée du Rhin, qu'il taxe de faiblesse dans la campagne de 1809, en Italie; Lamarque, pour lequel il affiche une profonde antipathie et qu'il juge dans les termes les plus sévères, contrairement à l'opinion du maréchal Suchet, qui eut sous ses ordres, en Catalogne, cet officier général distingué; à Lyon en 1815, il prétend n'être entouré que de trembleurs. Quant à Napoléon, il s'exprime plus d'une fois sur son compte dans les termes les plus contradictoires avec ce que nous savons par l'histoire et la tradition. Malgré leur réconciliation éclatante, il ne lui pardonna jamais de ne pas lui avoir donné, en 1805, le bâton de maréchal, auquel, à juste titre, il croyait avoir des droits. Lorsqu'après la bataille de Wagram, l'empereur le fit appeler pour l'embrasser, en lui disant: "Soyons amis désormais", Macdonald lui répondit: "Oui, à la vie, à la mort." Et il lui tint parole, ajoute-t-il, jusqu'à l'abdication. Il fut récompensé, d'ailleurs, de sa conduite par le bâton de maréchal, le titre de duc de Tarente, le grand cordon de la Légion d'honneur et une dotation de 60,000 francs. Après la bataille de la Katzbach, Napoléon ne fit aucun reproche au maréchal Macdonald; il chercha plutôt à le consoler de sa défaite. Enfin, lorsqu'à Fontainebleau les maréchaux vinrent trouver l'empereur pour lui signifier qu'il devait abdiquer, Macdonald fut leur porte-parole et signifia le premier la volonté de l'armée de ne pas marcher sur Paris; mais lorsqu'il s'agit d'ouvrir des négociations avec les puissances alliées, au sujet de cette abdication et jusqu'au dernier moment, il soutint avec énergie auprès des souverains alliés la cause de Napoléon II. On sait qu'il échoua complètement et que, dès lors, il se rallia au parti monarchique. Lors du retour de l'île d'Elbe, il fut de tous les maréchaux celui qui se montra l'ennemi le plus déclaré de Napoléon; comme la plupart des autres, d'ailleurs, il ne crut pas devoir reprendre sa place dans les rangs de l'armée lorsqu'il s'agissait d'aller à la frontière combattre un ennemi qui menaçait la France d'une destruction complète.

C'est en 1825, paraît-il, que Macdonald écrivit ses souvenirs; il aurait pu se rappeler à ce moment quelle avait été l'attitude de Napoléon à son égard après la bataille de Wagram après sa défaite de la Katzbach et lors de l'abdication. Il le traite cependant, à certains points de vue, avec une extrême rigueur; il prétend lui avoir parlé à plusieurs reprises, en des termes que Napoléon n'aurait jamais souffert de personne, même au déclin de sa puissance. Introduit dans le salon de Fontainebleau avec les autres maréchaux auprès du souverain vaincu, il put lui dire: "Je viens vous déclarer au nom des troupes qu'elles ne veulent pas marcher sur la capitale." Mais il est difficile d'admettre qu'en d'autres occasions il lui ait tenu les propos qu'il rapporte; il est difficile surtout qu'il ait constaté chez lui l'attitude qu'il lui prête, par exemple, pendant la bataille de Hanau. "L'empereur, dit-il, parut, suivi de sa garde et d'autres corps; il me demanda des renseignements que je lui donnai en évaluant les forces ennemies à 30,000 hommes au moins. "Peut-on voir, sans danger, sa position?" ajouta-t-il. Sans danger, non; mais il faut risquer, comme je l'ai fait moi-même.—Eh bien, allons." Et de nous mettre en marche. Comme on s'ébranlait, un obus vint tomber et éclater près de lui, sans blesser personne; incontinent, il s'arrêta, mit pied à terre, et, depuis lors, il n'y eut plus moyen de le tirer hors du bois. On se demande s'il s'agit bien là de ce même Napoléon qui, au passage de l'Elbe, entouré de conscrits italiens, au milieu des éclats de bois brisés par les boulets prussiens, leur disait familièrement en les gratifiant d'une épithète impossible à reproduire ici, même en italien: *Non fa male!* S'agit-il bien du même Napoléon qui, pendant la bataille de Lutzen, ralliait la jeune garde, pour rentrer à sa tête, l'épée à la main dans le village de Kaya, déjà trois fois pris et repris? S'agit-il bien, enfin, de ce même Napoléon qui, plaçant lui même, à la bataille d'Arcis-sur-Aube, les bataillons de sa vieille garde et voyant un obus tomber dans le front d'un de ces bataillons, fit avancer son cheval et le maintint, l'éperon dans les flancs, le nez sur le projectile fumant, pour donner à ces vieux grognards une suprême leçon de sang-froid. L'obus éclata, le cheval fut éventré, l'empereur disparut pour un moment dans un nuage de fumée; quand le nuage disparut, on le vit debout, n'ayant reçu aucun mal. Il se fit amener un autre cheval, monta dessus et s'en alla placer un autre bataillon. Et c'est lui qui, au dire de Macdonald, aurait mis pied à terre pendant la bataille de Hanau pour rentrer sous bois et se dérober aux projectiles bavarois! Est-ce possible? Et la mémoire du maréchal Macdonald ne l'a-t-elle pas trompé en cette occasion comme en plus d'une autre?

Je reçois à l'instant les renseignements inédits les plus intéressants sur les relations de Championnet et de Macdonald à Naples. Nous verrons dans ma prochaine Vie Militaire jusqu'à quel point ces renseignements corroborent mon opinion.

Général THOUMAS.

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER**, et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude,** donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le système, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER,** pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, du Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER,** *celle* **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Un mot du plus ancien huissier du ministère de l'intérieur, M. Moulin, est rapporté par un journal parisien.

On venait de constituer un nouveau ministère et, naturellement, on demandait son avis au doyen des huissiers:

—Que pensez-vous? Est-ce que la combinaison a quelque chance de durée....?

—Ma foi! vous savez moi, je n'ai pas d'opinion....

—Voyons, voyons, vous pensez bien quelque chose....

—Eh bien! ma conviction est que ça ne durera pas. Ça manque de solliciteurs!

Il n'y a pas que les écrivains pour être observateurs.

Recette utile:

Un juge que les plaidoiries endorment régulièrement, vient de prendre un parti héroïque pour "se recueillir" sans en avoir l'air: il s'est fait peindre des yeux sur les paupières!

Moulardon plaide en cour d'assises et fait infliger à son client le maximum de la peine...... vingt ans.

—Vingt ans! s'écrie le malheureux atterré, vingt ans!!!

—Eh! mon cher, lui dit Moulardon, vous avez de la chance: un peu plus je vous faisais condamner à mort!

Le petit garçon, de Boisso a été interrogé, l'autre jour, sur l'arithmétique.

—Voyons, lui dit l'inspecteur, votre papa a, dans sa cave, trois barriques de vin contenant chacune trois cents litres. A raison de trois litres par jour, combien de temps dureront les trois barriques?

—Un mois et demi, m'sieu......

—Comment, un mois et demi. Mais, mon enfant, vous ne connaissez pas l'arithmétique.

—C'est bien possible, mais je connais papa!!!

Par une pluie battante, le baron de Rapineau, à pied et sans parapluie, croise son fils, qui descend d'un élégant coupé.

Le père avec dépit:

—C'est heureux!.... mon fils roule carosse et je vais à pied!

Le fils avec désinvolture:

—Ah! si tu avais un père riche comme moi!....

Calino affirme que l'esprit, comme la goutte, saute une génération.

—Eh bien, lui dit quelqu'un, qu'est-ce qui me le prouve?

—Permettez, reprend Calino: mon père, qui était fort intelligent....

Une brave femme monte, hier matin, à Nogent, dans le train qui se dirige sur Paris.

—Ah! mon Dieu! mon Dieu! s'écrie-t-elle, pourvu qu'il ne m'arrive pas malheur jusqu'à Paris!

—Pourquoi jusqu'à Paris, ma bonne dame? interrogent les voisins.

—C'est que mon panier est rempli d'œufs!....

Le gros Gobseck est devenu colossalement riche, après infortunes faites.

Un pauvre diable se présente chez lui et demande à être occupé comme valet de chambre ou comme employé.

—Vous connaissez le service? demande Gobseck.

—Peu, mais j'ai quelques titres. J'ai été un de vos actionnaires.

—Impossible, alors. Comme valet de chambre, vous seriez trop naïf, mais, comme employé, vous seriez trop bête!

TELEPHONE 479.

F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1an

FAURÈS Décédé hier soir samedi, 26 mars, à 7 heures du soir, JOHN J. FAURÈS, âgé de 25 ans. Les amis et connaissances des familles Faurès et Dionis sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui dimanche, 27 mars à 4 heures P. M., de la résidence de son père, No 102 rue Music près Villeré.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, Salle No 275 rue Dauphine. — Nouvelle-Orléans, le 27 mars 1892. — Les officiers et membres du Comité chargé des enterrements sont priés de se réunir à leur salle ce dimanche 27 courant, à 4 heures P. M., pour payer le dernier hommage de respect à notre frère défunt et membre exempt, JOHN J. FAURÈS.
Par ordre de E. V. LECLERC, président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.
27 mars—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
120 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Parfumerie à prix réduits.
Eau de Quinine Pinaud, grand flacon, 60 cts.
Eau de Lavende Pinaud, 40 cts.
Extrait Corylopsis du Japon, Oakley, 55 cts.
Savons, extraits, Eaux de Cologne, Cosmétiques etc., des meilleures maisons françaises et américaines, **Pharmacie Américaine,** 225 Canal, angle Bassin. 27 mars—

Transfert d'ateliers.

Le soussigné prévient ses nombreux amis et le public en général qu'il a transféré ses ateliers du No 103 rue Bienville au No 93 rue Royale, près Conti.

Les ordres seront promptement remplis. Meilleures références données pour l'excellence des travaux.

JOHN D. BURGHARDT,
Plombier, ajusteur d'appareils à vapeur et à gaz, et bronzeur. 27mars—4 Dim

Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (deuxième étage) Nile-Orléans, 27 mars 1892.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, qui a eu lieu le 9 courant, un dividende trimestriel de une piastre soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 11 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 1er avril jusqu'au 11 courant.

C. W. BREDOW, Secrétaire.
27 mars—jusqu'au 11

Germania Savings Bank.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—A une Assemblée du Bureau de la Direction tenue ce jour, par un vote unanime M. J. Hassinger a été élu Président en place de M. H. Zuberbier, décédé; M. J. E. Merilh a été élu Vice Président, et M. F. M. Ziegler a été élu Directeur.

G. A. BLAFFER, Caissier.
10 mars—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour Frêt et les Passagers.
25 oct—sam et dim

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nile-Orléans, 24 mars 1892.—A une assemblée mensuelle régulière du Board des Directeurs de cette compagnie qui a eu lieu le 14 courant, un dividende de Deux (2 0|0) pour cent sur le fonds capital a été déclaré aux ou recettes des derniers trois (3) mois payable le et après le 4 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé pendant Dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

Le Dividende sera payé de 9 h. A. M. à 1 h. P. M.

P. COUGOT, Secrétaire.
25mars—11f

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladie de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 203 rue du Canal. Chez le Dépôt du Fort Espagnol.
13 déc 91—1 an

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. Suis district.

1er nov90—1 an—mer.ten.dim

Vous Pourrez Voir
La première partie de
BASE-BALL,
DIMANCHE PROCHAIN,
Gratuitement,
SI VOUS ACHETEZ 3 Cigares
Que l'on nomme
JACKSON SQUARE.

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Toutes sortes de genres
—POUR LE—
PRINTEMPS
SONT PRÊTS.
MIEUX QU'AVANT.
Plus bas que jamais auparavant.

Notre propre confection a un seul profit, celui de la manufacture.
1e déc 9—1 an—dim mer lee

VENEZ VOIR

A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!

PHILIP WERLEIN.

136 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
21 fév 3a—dim mar jeu

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus qu'on propose pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous avons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13sept1891—1an—DMaJ

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
ENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,093 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1an—dim

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
... de dents artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber les Médailles ... reconnus supérieures.
30 août—

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (...)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
6 mars

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 17 mars 1892.

EN VERTU et par autorité d'une proclamation émise par Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée du 26 février 1892, ordonnant qu'une élection ait lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, le MARDI après le troisième Lundi du mois d'avril 1892, savoir:

Le Mardi, 19 Avril, A. D. 1892.

De 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, à savoir:

1° **Elire les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane** pour représenter les districts sénatoriaux et les districts représentatifs ci-après désignés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour le terme de quatre années, savoir:

Sénateurs.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial composé du Huitième et du Neuvième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans et des paroisses St-Bernard et Plaquemines.

Deux Sénateurs du Second District Sénatorial, composé du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième wards de la ville de la Nouvelle Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial, composé du Troisième ward de la ville de la Nouvelle Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Quatrième District Sénatorial, composé du Second et du Quinzième ward (rive droite) de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Premier et du Dixième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Deux Sénateurs du Sixième District sénatorial composé du Onzième, du Douzième, du Treizième du Quatorzième, du Seizième et du Dix septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Représentants.

Premier District Représentatif, Premier ward—Un Représentant.
Second District Représentatif, Second ward—Deux Représentants.
Troisième District Représentatif, Troisième ward—Trois Représentants.
Quatrième District Représentatif, Quatrième ward—Un Représentant.
Cinquième District Représentatif, Cinquième ward—Deux Représentants.
Sixième District Représentatif, Sixième ward—Un Représentant.
Septième District Représentatif, Septième ward—Deux Représentants.
Huitième District Représentatif, Huitième ward—Un Représentant.
Neuvième District Représentatif, Neuvième ward—Deux Représentants.
Dixième District Représentatif, Dixième ward—Deux Représentants.
Onzième District Représentatif, Onzième ward—Deux Représentants.
Douzième District Représentatif, Douzième ward—Un Représentant.
Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième wards—Un Représentant.
Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix-septième wards—Un Représentant.
Quinzième District Représentatif, Quinzième ward—Un Représentant.

2° **Elire un Gouverneur, un Lieutenant-Gouverneur, un Secrétaire d'Etat, un Avocat-Général, un Trésorier d'Etat, un Auditeur des Comptes publics et un Surintendant de l'Education Publique,** tous pour le terme de quatre années.

3° Elire par les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, **un Avocat de District** pour la paroisse d'Orléans, **un Juge, un Greffier et un Constable** pour chacune des Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Cours de Cité de la Nouvelle Orléans, **un Greffier pour la Cour Civile de District, un Greffier pour la Cour Criminelle de District, un Shérif Civil, un Shérif Criminel, un Coroner, un Enregistreur des Transferts de Propriétés et un Annotateur des Hypothèques,** tous pour le terme de quatre années.

4. Et attendu que l'Assemblée Générale à sa dernière session régulière tenue en 1890 a adopté certains amendements à introduire dans la Constitution de cet Etat, lesquels, en vertu des dispositions de l'article 256 de ladite Constitution, doivent être soumis aux électeurs qualifiés pour être par eux approuvés ou rejetés. Attendu que ces amendements ont été indiqués clairement et pleinement dans une publication officielle du Secrétaire d'Etat, publiée dans chaque paroisse de cet Etat, lesquels ont été référés et sont soumis aux électeurs qualifiés de cet Etat pour être par eux approuvés ou rejetés d'après le vote qu'ils donneront pour ou contre chacun des dits amendements séparément.

Recueillir le vote des électeurs qualifiés de la paroisse d'Orléans sur lesdits amendements proposés, comme suit:

Premier Amendement proposé.

BILL DU SENAT No 110.

"Résolution conjointe proposant un amendement à la Constitution pourvoyant à la conversion de la dette capitalisée de la Ville de la Nouvelle Orléans autre que les bons à prime, en bons de quatre pour cent, pourvoyant à une taxe spéciale de un pour cent pour le paiement de la dette capitalisée de la ville, et exemptant les dits bons de quatre pour cent de toute taxe, et du plus autorisant ladite ville à assumer et payer telles réclamations non soldées du Conseil de Direction des Ecoles des dites ville et paroisse, qui seraient trouvées être équitablement dues par les dits bons, "approuvée le 8 juillet 1890."

Tous les électeurs votant à la dite élection pour le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle Orléans" et tous les électeurs votant à la dite élection contre le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle Orléans."

Second Amendement proposé.

RÉSOLUTION CONJOINTE DE LA CHAMBRE No 21.

Proposant de soumettre aux électeurs de l'Etat un amendement à l'article deux cent vingt-neuf de la Constitution de 1879, relatif à l'Instruction Publique."

Tous électeurs qui désireront voter pour ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots, "Pour l'amendement à l'Article 229 de la Constitution"; et tous électeurs qui désireront voter contre ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots, "Contre l'amendement à l'Article 229 de la Constitution."

Troisième Amendement proposé.

BILL DE LA CHAMBRE No 214.

"Un Acte pourvoyant à la soumission aux électeurs de l'Etat pour son adoption ou son rejet, un amendement de la Constitution de l'Etat en y insérant "un article sur les Levées, les Ecoles, les Charités, les Pensions, le Drainage, les Loteries et le Fonds Général."

Tous électeurs qui désireront voter pour le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général; et tous électeurs qui désireront voter à ladite élection contre le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général."

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Mardi, 19 avril, A. D. 1892,

(c'est-à-dire le mardi suivant le troisième lundi d'avril), de sept heures du matin à six heures de l'après-midi, dans la ville de la Nlle-Orléans et paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection qu'établira le gouvernement municipal de la ville de la Nlle-Orléans, pour élire tous les officiers ci dessus mentionnés, et pour recueillir le vote des électeurs de la dite ville et paroisse sur les amendements ci-dessus proposés à la Constitution de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été adoptés par un vote des deux tiers de tous les membres élus à chaque chambre de l'Assemblée Générale de cet Etat, à leur session régulière de 1890, et sont plus complètement énumérés dans la proclamation officielle qu'en a faite le secrétaire d'Etat et ont été dûment promulgués, ainsi que l'ordonne la Constitution.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex officio returning officer de la paroisse d'Orléans.
19 mars—au 19 avril

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 o 90—1 an—dim mar ven

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er MARS 1892.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Alexandre, Jacob	Fachan, Henri
Béné, Pierre	Farcy Henri
Brassac, André	Filhol, Sermin, Vincent
Baylot, natif de Bedeille	Faraldo, Hippolyte
	Gallet, J.
Bourdet, Pierre	Gaillardon, Antoine
Colombo Joseph	Hareu, Jacques Antoine (succession)
Coney, Alexandre	
Corrèges, Léon	Lacaa Louis
Crousailles, Létare, Jean Marie	Lacantis, Jean Marie
	Maille, simon, Jean-Marie
Dallier Jean	
Dallier, Pierre	Médus, François
Daset, Paul, Hyacinthe	Oudin, Charles (époux)
De Fereste, (Charles) Mme	Plassiard (veuve), née Ougier
De la Girennerie (Mlle) ses parents	Sabathé, Albert
	Séléry, Pierre
Dubois, Antoine (succession)	Trojan, Simon
	Villemont, Jeanne Marguerite
Fachan, Alexandre	
Fachan, François	Weller, Ferdinand

LETTRES:

Bernadou, Henri (2)	Philippe, Victor Ernest
Cahen, Mathilde	Richard, Paul
Mathieu, Alfred	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France
Signé: G. MEYRIER

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses. J'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Red Bug Killer,** ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr. C. ESTUT

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24 janv—1 an

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VetD

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'asthme, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert prolongé, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la tension de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
30 mars—

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 9 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12.30 heures.

31 déc—31—1 3 ian—mar jeu sam

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.

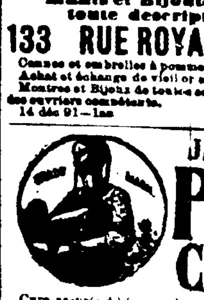
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Fleurs de L'Halles	$2 00
Créme " " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

—dim mar jeu

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an



JAPANESE
PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cutanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
1favril—1an

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Vals, Epsom et Hattiette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue ... 67
31déc—1f

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune

J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS.

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyes.
Jules Andrieu,	E. J. Demarest.
H. Gally,	J. P. N. Baqué.
J. W. Hincks,	Gus. Pitot.
Hypolite Larossnet,	L. Sourde.
Henry Denis,	H. L. Taylor.

17 mar—dim

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A la Nouvelle-Orléans,
En l'Etat de la Louisiane.
A la clôture des affaires, le 1er mars 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,729,072 16
Surtirages garantis et non garantis		17,930 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc		50,971 34
Dû par des agents de réserve approuvés		19,576 29
Dû par d'autres banques nationales		7,350 37
Dû par des banques d'Etat et banquiers		1,861 99
Maison de banque, meubles et installations		115,509 00
Dépenses courantes et taxes payées		6,096 42
Echanges pour le Clearing House	$67,114 35	
Billets sur d'autres banques	9,117 00	
Papier courant fractionnel nickels et cents	342 12	
Espèces	80,808 00	
Billets legal tender	312,671 00	475,052 48
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis, 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,976,182 96

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		53,344 66
Billets de banques nationales en circulation		40,745 00
Dividendes non payés		1,290 00
Dépôts individuels sujet à chèques	$1,208,772 57	
Certificats de demande de dépôt	6,306 50	
Chèques certifiés	37,927 45	
Chèques de caissier en circulation	960 00	1,302,999 52
Dû à d'autres banques nationales		13,888 58
Dû à des banques et banquiers d'Etat		2,118 20
Bills payables		60,000 00
Total		$1,976,182 96

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ss.

Je, JOSEPH L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour de mars 1892.
BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:
THOS. DAY,
MAX SCHWARZBACHER,
HY. ABRAHAM, Directeurs.
6 mars—1f

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ
(The only Red-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide soit employé. Nous de punaises que dans les cas où les drogues de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les planchers des maisons. De plus, les bois de lit tout largement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et la *Litre*, 32 onces, au prix de ...

Les explications nécessaires sont données ...
18 jan—